

1931 : Société d'histoire du Sundgau

Marc Glotz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/762>

DOI : 10.4000/alsace.762

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 132-141

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Marc Glotz, « 1931 : Société d'histoire du Sundgau », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/762> ; DOI : 10.4000/alsace.762

1931

Société d'histoire du Sundgau

Le Sundgau correspond à un territoire dont les limites ont évolué au fil du temps. Le terme apparaît dans l'histoire au IX^e siècle, lors du partage du duché d'Alsace en deux comtés ou « *gaue* », séparés par le *Landgraben*, entre Colmar et Sélestat. Celui du sud, le Sundgau, occupait à peu près l'actuel département du Haut-Rhin. Plus tard, le nom ne désigna plus que les terres de la maison d'Autriche, limitées au nord par la Thur, entre Thann et Ensisheim.

De nos jours, le Sundgau correspond au pays des collines, entre le Jura, la plaine du Rhin et les Vosges. À l'ouest, la ligne de partage des eaux coïncide sensiblement avec la frontière des langues germaniques et romanes¹. Elle marque la limite entre le Sundgau et le Territoire de Belfort séparé de l'Alsace en 1871.

Naissance de la Société d'histoire du Sundgau

Tout grand dessein a besoin d'un concepteur tenace et d'un contexte favorable. La Société d'histoire du Sundgau n'a pas échappé à cette règle. L'idée de sa création a germé dans l'esprit d'un vétérinaire de 56 ans, le docteur Joseph Walch (1870-1958), fils d'un instituteur issu d'une famille paysanne². Remarqué et soutenu par le baron Hesso de Reinach Hirtzbach³, formé au lycée d'Altkirch, au petit séminaire de Zillisheim, puis aux universités de Stuttgart et de Hanovre à



Joseph Walch, président fondateur

l'époque du *Reichsland*, il présenta sa thèse à Berne en 1903, la Suisse étant alors le seul pays à délivrer un doctorat en médecine vétérinaire, bien avant l'Allemagne (1910) et la France (1923).

Joseph Walch fut donc le premier docteur vétérinaire d'Alsace. Son diplôme en poche, il s'établit à Colmar où il épousa en 1905 Joséphine Durliat qui lui donna cinq enfants⁴. Il y retrouva aussi son ancien condisciple du petit séminaire de Zillisheim, l'abbé Xavier Haegy, dont il partageait les idées. Ce dernier, directeur de *l'Elsässer Kurier*, conseiller général du



16 août 1932, excursion au château du Landskron, Au premier plan, à droite, à côté d'un prêtre en soutane figure le D^r Joseph Walch, président fondateur. Au premier plan, à gauche, l'abbé Bilger et à l'arrière plan Paul Stinzi

canton de Hirsingue en 1906, député au *Reichstag* en 1912, une des principales figures de la vie politique alsacienne après 1918, s'opposa dès février 1919 aux méthodes assimilatrices de l'administration française, et devint le défenseur des traditions ainsi que des institutions religieuses et scolaires d'Alsace⁵.

En 1909, Joseph Walch présenta à Berne une thèse sur la race bovine dans le Sundgau⁶ pour le titre de *Privatdozent* (maître de conférence), et l'année suivante il fut nommé vétérinaire d'arrondissement à Altkirch. Après la guerre, dans le sillage de son ami Haegy et des courants autonomistes opposés à l'attitude jacobine et anticléricale de la France, Joseph Walch s'engagea de plus en plus en politique jusqu'à siéger au Conseil Général du Haut-Rhin de 1928 à 1939.

Dès 1926, le vétérinaire d'Altkirch eut la volonté de fonder une société d'histoire pour sauvegarder les coutumes, le dialecte et le caractère du Sundgau. Il contacta le docteur Wetzels et l'abbé Henri Aby, qui

venaient de créer la Société d'histoire de la Ville et du Val de Munster, et associa à son projet Paul Stintzi, un jeune professeur d'histoire de Guebwiller. Ce dernier fut chargé de guider une visite dans les ruines du château du Morimont, le dimanche 26 juillet 1931, en présence d'une cinquantaine de personnes. C'est ce jour là que fut fondé Le *Sundgauverein*, devenu par la suite Société d'histoire sundgoviennne (1948), puis sundgauvienne (1974) et enfin du Sundgau (1994).

Sous le soleil estival, le docteur Walch prononça un discours empreint de poésie :

« Est-ce que nous n'habitons pas une région splendide? C'est un vrai jardin d'Eden avec tous ces villages, forêts, champs, prés et le jovial peuple sundgovien. Il faut absolument que l'on fasse connaître cette petite région encore trop ignorée. Actuellement on voyage quotidiennement. Pourquoi pas dans le Sundgau? ».

L'abbé Haegy fit partie des seize premiers membres de la nouvelle société d'histoire, au côté d'Auguste Scherlen, l'archiviste municipal de Colmar. Lors de l'assemblée

générale constitutive du 6 mars 1932 à Ferrette, le docteur Walch fut élu président, l'abbé Laurent Freyther vice-président, Paul Stintzi secrétaire et trésorier, Thiébaud Walter membre d'honneur et Auguste Scherlen membre correspondant.

La vie de la Société avant 1939

Les conférences données par Paul Stintzi les dimanches matins après la messe, dans des auberges du Sundgau⁷, amenèrent de nouvelles adhésions dans les mois qui suivirent, si bien qu'un premier annuaire d'une centaine de pages fut publié en avril 1933. Les 350 exemplaires étaient déjà tous vendus trois mois plus tard et il fallut recourir à une réédition de 200 exemplaires l'année suivante pour satisfaire les membres de plus en plus nombreux⁸. En novembre 1933, ils étaient 400, en 1939 on en comptait 1450.

Quinze *Vertrauensmänner* (hommes de confiance) furent nommés à travers la région pour tisser des liens entre les membres. Une lettre circulaire adressée aux maires du Sundgau en 1937 provoqua l'adhésion de 47 communes. D'annuaire en assemblée générale, de visite guidée en conférence, la Société d'histoire avait trouvé son rythme de croisière. Dans la première demande de subvention adressée au Conseil Général du Haut-Rhin, étaient rappelés les buts de l'association : étudier et faire connaître le passé du Sundgau, travailler à la conservation des traits caractéristiques de cette région et y attirer les touristes en leur montrant ses beautés et ses richesses.

La langue de Goethe resta prédominante jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle génération au comité directeur en 1978, ce qui explique les relations étroites et nombreuses nouées à l'époque avec des sociétés culturelles allemandes et suisses⁹. Le *Sundgauverein* pratiqua également dès cette époque l'échange de son annuaire avec plusieurs associations



Portrait de Paul Stintzi en 1965, par Robert Kurven (Coll. part.)

de la région¹⁰. En 1935, les historiens du Sundgau participèrent à la constitution d'une Fédération historique alsacienne – *Elsässische geschichtswissenschaftliche Vereinigung* – placée sous la présidence du comte Christian d'Andlau¹¹.

Dès 1937, le *Sundgauverein* bénéficiait d'une réelle notoriété qui lui valait de nombreuses demandes de conférences, dont certaines à l'étranger¹². Joseph Walch et Paul Stintzi étaient complémentaires. Le premier apparaissait comme le politique et le stratège, le second comme l'organisateur plein de dynamisme. A l'époque, la Société d'histoire proposait un programme de visites guidées en été et de causeries dans les villages en hiver.

Les relations avec la Fédération historique alsacienne se dégradèrent rapidement, Joseph Walch jugeant les dépenses somptuaires et les débats trop pompeux. Cependant, malgré la démission de Paul Stintzi de ses fonctions de trésorier de la Fédération, le *Sundgauverein* fut



Le sénateur Marcel Nunninger, président de 1958 à 1965

présent au quatrième congrès qui se tint à Riquewih¹³.

Durant la Seconde Guerre mondiale

Lors de l'assemblée générale de mars 1939 à Saint-Louis, dans une salle comble, Eugène Wacker, instituteur à Richwiller, succéda à l'abbé Freyther comme vice-président. Quelques mois plus tard, au début de la guerre, le docteur Walch et Paul Stintzi mirent toute leur énergie à protéger les objets d'art et les monuments en échangeant de nombreux courriers avec les autorités civiles et religieuses.

Après l'annexion de l'Alsace, une ordonnance du *Gauleiter*, le chef de l'administration civile et militaire en Alsace, mit fin à la vie des associations. Ce ne fut qu'en novembre 1941 que le *Sundgauverein* eut l'autorisation de reprendre ses activités, mais dans le cadre d'une Fédération du Rhin supérieur. Le docteur Walch trouva alors toutes sortes d'excuses pour ne pas se rendre aux réunions fédérales et la presse regretta l'absence de sentiment patriotique dans l'annuaire 1940-42, le seul publié pendant la guerre.

En réaction au manque de zèle du *Sundgauverein*, Mulhouse créa en novembre de la même année le *Heimatbund Sundgau*, présidé par le maire allemand de la ville. Le docteur Walch refusa de faire partie du comité de cette association qui se présentait comme un instrument de germanisation de la région. Il décida par ailleurs d'adresser une lettre de condoléances au nom du *Sundgauverein* à toutes les familles sundgauviennes qui venaient de perdre un fils incorporé de force dans l'armée allemande¹⁴.

Le docteur Walch fut destitué de ses fonctions aux abattoirs d'Altkirch par l'administration allemande, ce qui ne l'empêcha pas, après la guerre, d'être relevé de son poste de vétérinaire en chef du district par les autorités françaises! Il comparut en juillet 1946 devant la justice « pour avoir participé dès juin 1940 à une organisation d'origine allemande, préparant l'incorporation de l'Alsace dans le Reich ». Il s'agissait de l'*Elsässischer Hilfsdienst (EHD)*, qui s'occupait du retour des Alsaciens évacués au début de la guerre. Joseph Walch fut frappé d'indignité nationale et immédiatement relevé de cette peine pour être postérieurement « intervenu en faveur des déportés ». Un tel tonnerre d'applaudissements accueillit la sentence que le président du tribunal menaçait de faire évacuer la salle.

L'Après-Guerre

Au lendemain de la guerre, la Société d'histoire peina à retrouver un rythme normal. En 1949, la première assemblée générale depuis dix ans ne réunit qu'un petit nombre de membres. Les publications reprirent cependant avec un annuaire en 1948 et un second en 1951, tiré à 650 exemplaires. D'autres ouvrages furent édités : en 1943 un guide du Sundgau sous la direction de Paul Stintzi et Eugène Wacker, en 1947 puis en 1950 des articles laissés par ce dernier et présentés en

deux tomes¹⁵. Ils devaient inaugurer une « Bibliothèque de la Société d'Histoire Sundgoviennne » destinée à des études qui, par leur sujet ou leur forme, ne pouvaient trouver place dans l'annuaire.

Au printemps 1952, Paul Stintzi participa à la création de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace qui regroupa bientôt 25 associations. La Société d'histoire du Sundgau avait repris ses activités habituelles et comptait 750 membres en 1955. Six années plus tard, disparaissait le docteur Walch à l'âge de 88 ans¹⁶. Marcel Nuninger (1905-1978), avocat, maire d'Illfurth de 1953 à 1977 et sénateur de 1968 à 1977, lui succéda. Membre de la première heure, il fut à l'origine d'un ouvrage collectif sur sa commune en 1959, mais démissionna de la présidence dès janvier 1965 à la suite d'un différend avec Paul Stintzi.

Durant ces années, la Société d'histoire milita pour la sauvegarde du château du Landskron, la création d'un musée à Lucelle et l'enseignement de l'histoire régionale dans les écoles¹⁷. Elle adhéra en

1965 à l'Association fédérative régionale pour la protection de la nature, devenue par la suite « Alsace Nature ». L'assemblée générale de 1966 désigna comme président l'abbé Etienne Bilger (1901-1980). Natif de Sierentz, curé de Kiffis, de Flaxlanden puis d'Oltingue, vice-président de la société d'histoire depuis les années 1950, il créa le musée paysan d'Oltingue en 1972 pour y exposer les outils, le mobilier et les objets qu'il avait patiemment rassemblés au fil du temps¹⁸.

La liste des membres d'honneur s'allongea d'année en année, comme un témoignage du rayonnement de la Société d'histoire. Dans le même temps cependant l'inquiétude sur l'évolution du Sundgau se faisait grandissante. Les maisons délabrées et les fermes délaissées étaient de plus en plus nombreuses. Le phénomène s'accompagnait d'un appauvrissement de la culture traditionnelle et annonçait les grandes mutations de la seconde moitié du XX^e siècle. Dans l'annuaire de 1969, Etienne Bilger exprimait sa crainte de voir disparaître « des valeurs irremplaçables¹⁹ ».



Arrivée du curé Bilger à Flaxlanden le 4 juillet 1937.



Été 1992 : le baron Maurice de Reinach Hirtzbach, président de 1981 à 1993. Photo Marc Glotz

La renaissance

À l'époque, le comité se composait encore des piliers de la première heure, mais ceux-ci avaient pris de l'âge. Paul Stintzi (1898-1988), qui rédigeait la plupart des articles de l'annuaire sous des pseudonymes divers, publia en 1975 une *Histoire du Sundgau*, aboutissement de plus de cinquante années d'une intense activité rédactionnelle. Professeur d'histoire à Guebwiller puis à Mulhouse, vice-président de la section mulhousienne du Club Vosgien, excellent conférencier, très bon vulgarisateur, il devint en 1978, à 80 ans, le quatrième président de la Société d'histoire, après en avoir assuré le secrétariat et la trésorerie depuis le début²⁰. Le comité connut en même temps un important renouvellement avec l'arrivée de quatre vice-présidents et d'une jeune secrétaire, Gabrielle Stamm.

Dès 1979 cependant, de graves ennuis de santé empêchèrent Paul Stintzi d'assumer sa fonction. Il souhaite que le baron Maurice de Reinach Hirtzbach (1911-1994), l'un des quatre vice-présidents, lui succède. Ce dernier était issu d'une famille de noblesse chevaleresque originaire d'Argovie, qui s'était illustrée depuis le XV^e siècle

en Alsace, et particulièrement dans le Sundgau²¹. Pendant les douze années de sa présidence, la Société d'histoire connut une véritable renaissance. Un travail d'équipe permit de faire évoluer l'annuaire. Il passa de 260 à 376 pages, et de 1100 à 1350 exemplaires en une dizaine d'années. Des ouvrages supplémentaires virent le jour comme *Le guide du Sundgau* édité par la COPRUR en 1989 ou ceux de la série *Découvrir le Sundgau* à partir de la même année.

Un nouveau rythme de travail s'instaura progressivement avec des sorties devenues mensuelles en 1991 et la présentation annuelle des publications à la Foire du livre de Saint-Louis et au Salon du livre de Colmar. Des expositions et des conférences, notamment à l'Université Populaire, continuèrent de rythmer l'année. La Société d'histoire se manifesta également sur différents dossiers de protection du patrimoine chers au baron Maurice de Reinach²². En raison de son âge et de son état de santé, il passa la main en 1993 à Gabrielle Claerr-Stamm, dynamique secrétaire et rédactrice de l'annuaire depuis le renouveau de 1978.

À partir des années 1980, les réunions mensuelles du comité se tinrent dans un petit appartement, rue de l'Hiver à Mulhouse. Les activités soutenues de la Société d'histoire lui permirent en 1996 d'acquérir un studio à Riedisheim. Un site internet fut ouvert en 1998 et les membres du comité s'investirent de plus en plus dans différents organismes ou associations : Maison de la Nature du Sundgau à Altenach, Association Pro-Landskron, Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, Pays du Sundgau, Commission départementale des objets mobiliers du Haut-Rhin, Commission départementale des paysages et des sites.

La Société d'histoire du Sundgau a également parrainé la création de plusieurs cercles d'histoire, comme ceux de Hégenheim, de Hésingue et d'Eschentzwiller-Zimmersheim.

Suzanne Schuller (1923-2002), encouragée par le curé Bilger, fit des recherches pour réhabiliter le costume traditionnel du Sundgau. Une partie de sa collection est exposée au Musée sundgauvien d'Altkirch. Son action pour la sauvegarde du costume authentique lui a valu le Bretzel d'or du folklore en 1989. Elle a été trésorière de la Société d'histoire pendant de longues années²³. Sa belle-fille Marlyse Schuller continue son œuvre et diffuse son savoir par des cours de dentelles et de broderies d'art.

Le docteur vétérinaire Pierre Gutknecht (1923-2006), spécialiste de l'histoire rurale, se passionna pour l'histoire des moulins et donna l'impulsion à toute une équipe qui publia plus de 1200 pages sur le sujet entre 1999 et 2001. Avec son épouse Christine, il fut à l'origine de la section de la Largue qui réalisa plusieurs des *Découvrir le Sundgau* thématiques depuis 2002.

Gabrielle Claerr-Stamm a dressé dans la *Revue d'Alsace* (2007) le portrait actuel de la Société d'histoire²⁴. 75 ans après sa fondation, elle compte 1 000 membres, la

plupart âgés de 60 à 80 ans. À côté d'un annuaire riche d'une trentaine d'articles, elle publie chaque année un ou deux ouvrages à thème. Son comité se compose de 15 personnes âgées de 40 à 75 ans, dont près de la moitié sont des enseignants et un quart des retraités. Quelque 2 700 articles rédigés par 416 auteurs différents ont paru entre 1933 et 2009.

La Société d'histoire organise chaque mois une visite guidée qui rassemble de 30 à 50 personnes et permet la découverte d'un village, d'un monument ou d'un musée. En juin, figurent au programme une excursion en dehors du Sundgau et une sortie pédestre qui s'inspire des deux guides de promenades historiques publiés récemment²⁵.

À l'aube du XXI^e siècle, dans un monde mouvant et instable, la Société d'histoire va devoir relever plusieurs défis. Alors que le Sundgau est trop souvent considéré comme une simple réserve foncière entre Mulhouse et Bâle, que l'on construit de toutes parts sans effort d'intégration dans le bâti existant, que la banalisation des paysages gagne du terrain, la protection du patrimoine devient une mission essentielle. Pour rester fidèle à l'esprit des fondateurs de 1931, il s'agit également de transmettre aux jeunes générations l'intérêt pour l'histoire du Sundgau. Joseph Walch ne disait-t-il pas : « celui qui n'aime pas sa région natale et ne l'honore pas, ne mérite pas d'y trouver le bonheur. Plus on connaît le Sundgau, plus on l'aimera » ?

Liste des publications de la Société d'histoire du Sundgau, hormis les annuaires

- STINTZI (Paul), WACKER (Eugène), *Der Sundgau, ein Führer durch Landschaft, Geschichte und Kunst*, Alsatia, Colmar, 1943, 336 p. (épuisé).

- WACKER (Eugène) : *Pages sundgoviennes*, vol. 1, Alsatia, Colmar, 1947, 312 p. (épuisé).
- WACKER (Eugène) : *Pages sundgoviennes*, vol. 2, Alsatia, Mulhouse, 1950, 194 p. (épuisé).
- STINTZI (Paul), *Guide à travers le Sundgau et le Territoire de Belfort*, Alsatia, Mulhouse, 1957, 224 p. (épuisé).
- CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Index des articles parus dans les annuaires de 1933 à nos jours* (actuellement consultable sur le site internet en tapant Sundgau histoire sur un moteur de recherche), 1980, 162 p. (épuisé).
- Ouvrage collectif, *Butenheim, une motte castrale*, 1986, 190 p. (épuisé)
- MUNCK (André), GLOTZ (Marc), CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Le guide du Sundgau*, 1989, 298 p.
- WINNLEN (Jean-Charles), *Le Haut-Rhin, Révolution des institutions, la naissance d'un département*, 1989, 136 p. (épuisé).
- GLOTZ (Marc), *L'école à Flaxlanden ou l'enseignement dans un village du Sundgau*, 1989, 136 p. (épuisé).
- WILSDORF (Christian), *Les comtes de Ferrette*, thèse de l'école des Chartes, 1991, 272 p. (épuisé)
- WINNLEN (Jean-Charles), *Schoenensteinbach, une communauté religieuse féminine en Haute-Alsace* (Wittenheim), thèse de doctorat, 1993, 462 p.
- CLAERR-STAMM (Gabrielle), FRANCEY (Marcel), ZIMMERMANN (Jean), *Lucelle, histoire, fouilles et vestiges*, 1993, 244 p.
- CLAERR-STAMM (Gabrielle), GLOTZ (Marc), MADENSPACHER (Patrick), ZIMMERMANN (Jean), *Le prieuré*,



Passation de pouvoir entre le baron Maurice de Reinach et Gabrielle Claerr Stamm en 1993. De gauche à droite, les membres du comité, Jean Charles Winnlen, Suzanne Schuller, René Zimmermann, Théo Tschamber, Marc Glotz, Gabrielle Claerr Stamm, Louis Ulrich, Raymond Claerr, Maurice de Reinach Hirtzbach, André Fink, André Munck, Père Jean Zimmermann, Christian Sutter et Paul Bernard Munch.

l'hôpital et le cimetière de Saint-Morand d'Altkirch, 1995, 382 p.

- CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Jeanne de Ferrette*, 1998, 96 p. (épuisé, version allemande disponible).

CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Paul Stintzi (1898-1988), l'historien du Sundgau*, 1998, 152 p. (épuisé).

- MUNCH (Paul-Bernard), *Les moulins du Sundgau, volume 1, le bassin du Rhin*, 1999, 208 p. (épuisé).

- GUTKNECHT (Pierre), *Les moulins du Sundgau, volume 2, le bassin de la Largue*, 2000, 248 p. (épuisé).

- GLOTZ (Marc), MEYER (Guy), *Les moulins du Sundgau, volume 3, Le bassin de l'ill et du Thalbach*, 2000, 368 p. (épuisé).

- Ouvrage collectif, *Les moulins du Sundgau, volume 4, Le bassin de la Doller et de la Suarcine, technique du moulin, synthèses*, 2001, 394 p.

- GLOTZ (Marc), *Antoine de Reinach Hirtzbach (1741-1815), de l'Ancien Régime à l'ordre nouveau*, mémoire de maîtrise, 2000, 320 p.

- NUSS (Philippe), *Les Habsbourg en Alsace, des origines à 1273*, 2002, 542 p.

- EHRET (Thierry), MANSUY (Eric), *Un artilleur en Haute-Alsace, Souvenirs photographiques de Pierre Jaminet, 1914-1916*, 2003, 322 p.

- CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Pierre de Hagenbach, Le destin tragique d'un chevalier sundgawien au service de Charles de Téméraire*, 2004, 242 p.

- NUSS (Philippe), *Les registres des comtes de Habsbourg avant 1273*, 2005, 512 p. (réédition en 2010).

- Ouvrage collectif, *Si Ferrette m'était comté, Vingt siècles d'histoire du Sundgau*, 2006, 188 p.

- GLOTZ (Marc), *Promenades historiques à travers le Sundgau occidental*, 2006, 224 p. (épuisé).

- GLOTZ (Marc), *Promenades historiques à travers le Sundgau oriental*, 2007, 240 p.

Dans la collection « Découvrir le Sundgau »

- REINACH (Maurice de), CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Hirtzbach*, 1989, 24 p. (épuisé).

- MUNCK (André), *La dévotion populaire au pays des collines de l'ouest sundgawien, Les croix rurales du Sundgau*, 1990, 56 p. (épuisé).

- SCHWEITZER (Roger), ZIMMERMANN (Jean), RUETSCH (Isabelle), MUNCH (Gérard), *Oltingue*, 1990, 48 p. (épuisé).

- SUTTER (Christian), CLAERR-STAMM (Gabrielle), GLOTZ (Marc), MUNCK (André), *Hirsingue*, 1993, 56 p.

- GLOTZ (Marc), SUTTER (Christian), MUNCK (André), GRODWOHL (Marc), *Steinbrunn-le-Haut*, 1994, 72 p. (épuisé).

- SUTTER (Christian), GLOTZ (Marc), MUNCK (André), WINNINGER (Antoine), *Froeningen*, 1996, 72 p.

- CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Gildwiller sur le Mont, Un antique pèlerinage à la Vierge*, 2000, 76 p.

- Ouvrage collectif, *La vie rurale autrefois*, 2002, 96 p. (épuisé).

- Ouvrage collectif, *La vie religieuse autrefois*, 2003, 2003, 96 p.

- Ouvrage collectif, *La médecine des hommes et des bêtes autrefois*, 2004, 132 p.

- GROSS (Maurice), ROUSCHMEYER (Daniel), *Friesen et l'Ordre de Malte, cinq siècles de coexistence*, 2005, 120 p.

- Ouvrage collectif, *Des paysages et des hommes*, 2005, 140 p.

- CLAERR-STAMM (Gabrielle), GIRARD (Jean-Paul), *Le Sundgau d'hier et d'aujourd'hui*, 2006, 96 p.

- Ouvrage collectif, *Cuisine et recettes d'autrefois*, 2008, 128 p.

- CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Les riches heures de l'abbaye de Lucelle au temps de l'abbé Nicolas Delfis (1708-1751)*, 2008, 378 p.

Notes

1. SPINDLER (François), L'économie agricole d'une petite région d'Alsace : le Sundgau, Colmar, 1959, p. 14-16.
2. GLOTZ (Marc), GUTKNECHT (Pierre), « Naissance de la Société d'histoire du Sundgau, biographie du président fondateur », *ASHS*, 1996, p. 20-23, avec portrait. CLAERR-STAMM (Gabrielle), « Joseph Walch », *NDBA*, n°39, 2002, p. 4066-4067.
3. GLOTZ (Marc), « Le baron Hesso de Reinach et le docteur Joseph Walch : un exemple de solidarité en milieu rural », *ASHS*, 2003, p. 349-352.
4. Après le décès de son épouse en 1933, il se remaria avec Adèle Kauffmann qui lui donna un fils.
5. BAECHLER (Christian), « Xavier Haegy », *NDBA*, n°14, 1989, p. 1364-1365.
6. WALCH (Joseph), *Der Sundgauer Landschlag, die Züchtung, Haltung, Wartung und Ernährung des Rindes im Kreise Altkirch*, Altkirch, 1949, 207 pages. Cette étude, rédigée entre 1896 et 1906, est devenue un véritable document ethnographique.
7. CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Paul Stintzi 1898-1988, l'historien du Sundgau*, Société d'histoire du Sundgau, Riedisheim, 1998, p. 48.
8. GLOTZ (Marc), « Naissance de la Société d'histoire du Sundgau », *ASHS*, 1996, p. 20-34.
9. Société jurassienne d'Emulation, les sociétés d'histoire de Soleure, du Fricktal, de Berne, de l'Argovie, le *Margräferland*, le *Schauinsland*, l'université de Fribourg-en-Brisgau, la *Badische Historische Kommission* à Karlsruhe.
10. Munster, Colmar, Riquewihir, Belfort.
11. MUNCK (André), « 1934 à 1936, sous la présidence du D^r Joseph Walch », *ASHS*, 1996, p. 34-37.
12. Bâle, Fribourg, Berne, Donaueschingen. En 1938, on comptait plus de 100 adhérents en Suisse.
13. WINNLEN (Jean-Charles), « De 1937 à 1938, sous la présidence de Joseph Walch », *ASHS*, 1996, p. 37-40.
14. FINK (André), « De 1939 à 1945, le *Sundgauverein* pendant l'Occupation », *ASHS*, 1997, p. 23-36.
15. WACKER (Eugène), *Pages sundgoviennes*.

16. CLAERR-STAMM (Gabrielle), « L'Après Guerre et la fin de la présidence du D^r Joseph Walch », *ASHS*, 1997, p. 36-49.

17. SUTTER (Christian), « Marcel Nuninger, président de 1959 à 1965 », *ASHS*, 1999, p. 21-26.

18. L'association qui gère ce bel outil pédagogique est actuellement présidée par Théo Tschamber, l'un des secrétaires de la Société d'histoire du Sundgau.

19. MUNCH (Paul-Bernard), « Sous la présidence de l'abbé Etienne Bilger », *ASHS*, 1998, p. 13-20.

20. HERGES (Louis), « In memoriam, Paul Stintzi, notre président d'honneur s'est éteint le 15 avril 1988 », *ASHS*, 1988, p. 11-21 ; CLAERR-STAMM (Gabrielle), *Paul Stintzi, 1898-1988, l'historien du Sundgau*, Société d'histoire du Sundgau, Riedisheim, 1998, 152 pages (avec bibliographie).

21. GLOTZ (Marc), « In memoriam, notre président d'honneur : le baron Maurice de Reinach Hirtzbach », *ASHS*, 1994, p. 9-26.

22. CLAERR-STAMM (Gabrielle), « De 1981 à 1993, sous la présidence du baron Maurice de Reinach Hirtzbach », *ASHS*, 1998, p. 25-36.

23. CLAERR-STAMM (Gabrielle), « In memoriam, Suzanne Schuller », *ASHS*, 2002, p. 9-10.

24. CLAERR-STAMM (Gabrielle), « Un exemple de société d'histoire régionale : La Société d'Histoire du Sundgau », *Revue d'Alsace*, 2007, p. 335-354.

25. GLOTZ (Marc), *Promenades historiques à travers le Sundgau occidental*, 2006, 224 p. ; GLOTZ (Marc), *Promenades historiques à travers le Sundgau oriental*, 2007, 240 p.

Marc Glotz, vice-président

Contact

Société d'Histoire du Sundgau
Gabrielle Claerr-Stamm
14, rue d'Altkirch
68400 Riedisheim
Mail : info@sundgau-histoire.asso.fr
Site : sundgau-histoire.asso.fr